Revue de presse

PHILIPPE CHAMOUARD
Quatre pièces pour orchestre

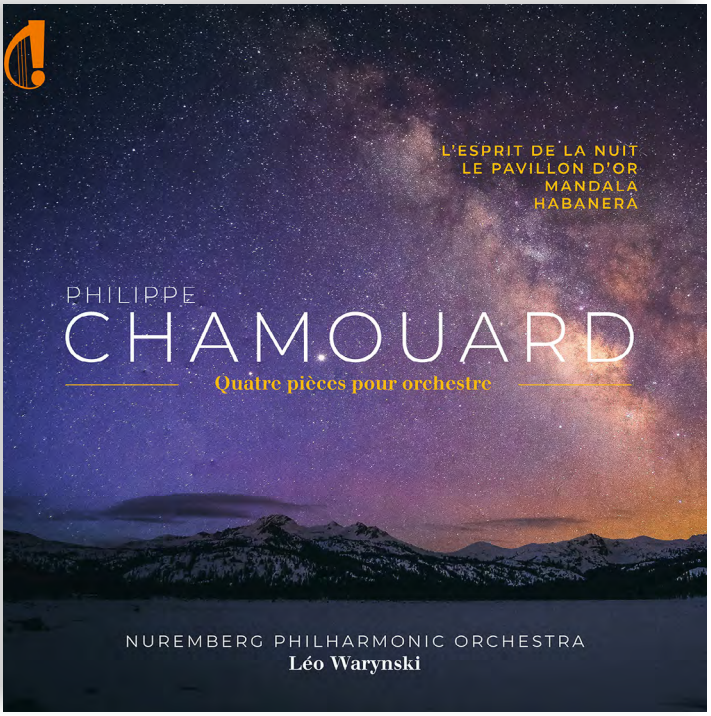
Orchestre philarmonique de Nuremberg

SORTIE
le 5 juin 2026

label : Indesens calliope records
référence : IC110
barcode : 0650414930204
indesenscalliope.com

BSArtist Communication

INDÉSENS CALLIOPE RECORDS



DIAPASON

---

france musique

27 mai 2026

ÉRIC TANGUY REND HOMMAGE À MICHEL BLANC AVEC UN OPÉRA DE CHAMBRE À LA PHILHARMONIE DE PARIS

Arnaud Merlin

Passage dans l'émission à 1h47'

Le concert du soir

juin 2026

DIAPASON

PHILIPPE CHAMOUARD
NÉ EN 1952
♥♥♥♥ L'Esprit de la nuit. Le Pavillon d'or. Mandala. Habanera.
Mieko Miyazaki (koto), Orchestre philharmonique de Nuremberg, Léo Warynski.
Indésens. Ø 2025. TT : 1 h 03'
TECHNIQUE : 3,5/5



Orchestrateur inventif, curieux des ambiguïtés harmoniques qu'il cultive au sein d'une tonalité élargie, Philippe Chamouard avait retenu l'attention par un attrayant *Concertino pour violon* (*cf. n° 726*). Sa *Symphonie n° 9*, gâtée par un langage trop hétérogène, décevait (*cf. n° 737*). En revanche, pour évoquer le finale saisissant, magique, voluptueux, magistral, de *L'Esprit de la nuit*, ce ne sont pas les mots qui manquent, mais la confiance qu'on peut leur accorder pour transmettre une impression aussi puissante que singulière. On touche au chef-d'œuvre, n'était l'indécision stylistique qui ruine les deux premiers volets de ce triptyque.

Passant de la philosophie chinoise à la littérature japonaise, *Le Pavillon d'or* (2013) réussit à faire dialoguer le capiteux chromatisme post-romantique de l'orchestre avec l'ascèse pentatonique du koto. Les percussions (cloches, tam-tam etc.) servent d'interface, assurant à cette rencontre Orient-Occident une pertinence plutôt rare. Hommage au bouddhisme autant qu'au souvenir de Richard Strauss, *Mandala* (2014) ne manque ni d'éloquence directe ni de raffinements. On comprend que la structure tourne en rond, en référence au moulin à prière, sans être pour autant convaincu par la transposition.
Corps étranger dans un contexte spirituel, la *Habanera* (2024), subtilement démembrée, commence bien. On attend qu'elle rivalise avec le *Boléro* ou *España* mais, deux fois trop longue, elle explose en vain, offrant du moins une occasion supplémentaire d'apprécier la réponse du Philharmonique de Nuremberg aux exigences, faciles à deviner, de transparence, d'équilibre et d'intonation de Léo Warynski.

Gérard Condé

---

10 juillet 2026

VieilleCarne

« INDÈSENS CALLIOPE RECORDS » : CHAMOUARD

Stéphane Loison

Cet éditeur a distribué plusieurs albums de Philippe Chamouard. Ce dernier (Indésens Calliope Records IC 110) offre Quatre pièces pour orchestre – L'Esprit de la Nuit – Le Pavillon d'Or – Mandala – Habanera, interprétées par le Nurenberg Philharmonic Orchestra sous la direction de Léo Warynski.

Philippe Chamouard (1952 -) est peu, pas, connu, peu, pas, joué. Il a écrit 10 symphonies qui ont été enregistrées, des œuvres orchestrales et vocales. Sa musique est très audible, très facile d'accès, proche du grand public. Elle est atonale et on entend des influences mahlériennes, mais il se dit indépendant de tous courants musicaux. Il a le sens de l'harmonie et ses composition sont riches mélodiquement. Il n'est pas non plus dans le sens du courant des compositeurs contemporains ceux qui revendiquent une écriture tonale. Son langage classique mélodique et harmonique le place sur la voie d'une esthétique sonore à part. Cet album c'est une musique descriptive, un voyage musical entre sacré et profane, humanisme, spiritualité et modernité, où monastères orientaux et rythmes dansants se répondent. Elle ne nécessite aucun effort particulier d'écoute et on se laisse emporter par la simplicité efficace de ses quatre pièces. N'ayant aucune possibilité de comparaison pour la manière dont elles sont jouées, on pense que Chamouard était présent à l'enregistrement et qu'il a donné son aval. Pour ce compositeur qui prend des chemins de traverse, l'artiste est celui qui a la faculté de mettre l'âme humaine en vibration. Un beau programme en somme ! Alors écoutez donc cette musique, cet album, et voyez si elle vous fait vibrer.

29 juillet 2026

« INDÈSENS CALLIOPE RECORDS » : CHAMOUARD

Michaël Sebaoun

Après trois œuvres concertantes d'importance avec Jean-Jacques Kantorow à la tête de l'Orchestre symphonique de Douai, le trompettiste Eric Aubier, le violoniste Svetlin Roussev et le bassoniste Giorgio Mandolesi (Indesens Calliope Records IC013), le compositeur français Philippe Chamouard (né en 1952) livre quatre pièces orchestrales, toujours chez Indesens.

L'esprit de la nuit se veut une illustration d'un des chapitres de La Montagne au bœuf de Meng Tzu. Ce chapitre énonce la doctrine du philosophe : « La nature humaine est foncièrement bonne, mais elle est souvent détruite par ses actions négatives. Par l'éducation et un mode de vie approprié, l'homme doit pouvoir se corriger pour retrouver la bonté qui est en lui », résume le compositeur.

Trois mouvements correspondent aux trois paragraphes. Le premier paragraphe expose la parabole de la montagne : les arbres sont détruits par les hommes, mais les pousses finissent par regermer, avant d'être à leurs tours mangées par les animaux. Chamouard ouvre son œuvre sur un immense crescendo orchestral tragique, puis un sombre motif de clarinette en arpège se développe, s'intensifie, pour échouer à la fin sur un paysage de désolation.

Le deuxième paragraphe applique la parabole à l'homme, « dont les actes quotidiens irréfléchis effacent l'amour qu'il porte. Cependant, l'Esprit de la nuit, telle une force silencieuse et magique, efface mystérieusement le mal en l'homme, mais les répétitions incessantes de ses égarements finissent par annuler ce miracle nocturne ». Cela donne lieu, comme parfois chez Chamouard, a des paysages irrationnels, surnaturels, motifs répétitifs troués d'explosions de cuivres, nuées de pizzicatos effrayés sous des harmonies tonales puissantes, descentes pianissimo de cordes, comme de lointains feux follets. Sans doute une des musiques les plus originales d'aujourd'hui.

Le troisième paragraphe est celui du triomphe de l'amour, si l'homme sait « faire preuve de volonté pour se maintenir sur un chemin de droiture ». Ce mouvement avait déjà été enregistré isolement (Orphée/Hortus), chant mahlérien ou intemporel, d'une grande beauté.

Créé par la kotoïste Mieko Miyazaki salle Gaveau à Paris en 2013, le Pavillon d'or, pour koto et orchestre, tend à réunir « le pentatonisme utilisé dans la musique japonaise ancienne et l'échelle des douze sons de la gamme occidentale ». La musique, lente, profonde, traduit des effets de lumière présents dans le roman de Mishima. Les éclairages harmoniques se succèdent, tantôt rayonnants, tantôt mystérieux, jusqu'à la cadence du koto, d'une paisible virtuosité.

Dans le prolongement de ces jeux de lumière s'inscrit Mandala, méditation lente conformément à l'élaboration d'un mandala, diagramme « peint ou tracé sur le sol avec des grains de riz ou des poudres colorées », éphémère par nature, essentiellement destiné à la méditation bouddhique. Du Chamouard dans toute sa splendeur ténébreuse, à laquelle succède Habanera, souvenir d'un spectacle de tango, dont ressurgirent, fortuitement et bien plus tard, des rythmes de habanera.

Superbe interprétation du chef d'orchestre Léo Warynski et du Nuremberg Phiharmonic Orchestra. Un nouveau disque essentiel du compositeur.

23 octobre 2026

OÙ VIENT L'APAISEMENT

-

BLA BLA BLOG

Quatre pièces orchestrales forment l'armature du dernier album consacré à Philippe Chamouard. Si cohérence il y a, elle est dans les voyages, déjà au cœur du bien-nommé Escales que nous avions chroniqué.

L'Esprit de la nuit, nous explique le compositeur, a été inspiré par le philosophe confucéen Meng Tzu (372-289 av. JC). L'œuvre a été écrite en 1999 et révisée en 2024. Le premier mouvement est sombre et dominé par les percussions. Il y est question d'une nature soumise à rude épreuve. À cette partie chaotique, succède un mouvement tout aussi inquiétant. L'écriture personnelle de Philippe Chamouard prend ici tout son sens. Il fait se rencontrer des sonorités à la Stravinski et des influences orchestrales de John Adams et je ne sais quoi de naturalisme dans ces cordes inquiétantes et profondément humaines.

Le contemporain se pare de néoromantisme à l'ouverture du troisième mouvement, Philippe Chamouard s'étant toujours refusé d'être enfermé dans une école, qu'elle soit tonale ou non. L'auditeur ou l'auditrice trouve un certain apaisement dans cette partie qui mène, dit le livret, "vers le chemin de la droiture", après les erreurs humaines contre la nature et la forêt. Ici, c'est Gustav Mahler qui semble avoir guidé la main du compositeur.

"Vers le chemin de la droiture"

Après la Chine, c'est le Japon que nous guide le Nuremberg Philharmonic Orchestra dirigé par Léo Warynski. Le Pavillon d'Or , inspiré du roman de Mishima, a été créé en 2013. Il n'a pas pris une ride. La faute à une écriture délicate mixant classicisme et musique traditionnelle nipponne, avec Mieko Miyazaki au koto. Philipe Chamouard nous parle ici de la culture japonaise, mais aussi de la tragédie qui a conduit à l'incendie du monuments sacré en 1950... par un moine bonze. Mishima en a fait un roman culte, Le Pavillon d'Or. C'est un monument méditatif qui nous est proposé dans cette pièce pleine de gravité. Derrière le calme et la paix, la menace est là, guidée par le koto à la fois sobre et majestueux.

Mandala date de 2014 et nous propose, comme pour L'Esprit de la nuit, une méditation philosophique, cette fois d'inspiration bouddhiste. La facture est classique, solide, harmonique et tout aussi méditative que l'œuvre précédente.

Habanera, écrite en 2024, sonne comme un hommage à Carmen. Il s'agit pourtant d'une pièce orchestrale, écrite, dit le compositeur, à l'occasion d'un voyage en Argentine. Il y a bien une nostalgie dans cette œuvre dansante écrite, au départ, pour le piano. Philippe Chamouard. Cette dernière pièce orchestrale conclue un beau et varié voyage musical dans lequel l'écriture du compositeur français frappe par sa diversité et sa liberté.

INDÉSENS CALLIOPE RECORDS

CEO / A&R : Benoit D'Hau
benoit@indesensdigital.fr
indesenscalliope.com

BSArtist Communication

Relation presse : Bettina Sadoux
BSArtist Management & Communication
bettina.sadoux@gmail.com
+33(0)6 72 82 72 67
www.bs-artist.com

Créa • Chloé Chalmel